

ABONNEMENT

Année... \$5.00
Six mois... 3.00
Pour quatre m... 1.00

Édition Hebdomadaire
Année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

M. S. LUSSIER, Rédacteur



SON EXCELLENCE

Gouverneur - Général

TIENDRA

UN LEVER

A SON

BUREAU,

des du Gouvernement,

—LE—

JOUR DE L'AN, 1886.

—ENTRE—

12 et 2 heures p. m.

Les messieurs devront se pourvoir de deux cartes, l'une qu'ils laisseront à la porte du bureau du Gouverneur-Général, et l'autre qu'ils remettront à l'Aide-de-Camp de service.

Par ordre, H. STRETFIELD, Capt.

ORDRES DU GOUVERNEMENT, 29 décembre 1885.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 31 Décembre 1885

VŒUX de BONNE ANNÉE

A la veille du premier jour de l'an 1886, nous souhaitons aux abonnés du Canada l'accomplissement de tous leurs rêves de bonheur, une prospérité toujours grandissante, et nous adressons des vœux au Ciel pour que tous voient de nombreux retours du nouvel an.

PAS D'ELECTION

L'événement public, sous ce titre, les remarques suivantes qui sont parfaitement justes :

La Gazette de Montréal ridiculise à bon droit l'idée d'une élection générale immédiate pour la chambre des Communes. Le parlement a encore deux années d'existence et une dissolution ne serait justifiable que si le cabinet était renversé. Nous sommes heureux que notre confrère soit venu donner le démenti au Mail et signifier ainsi qu'il n'approuve pas sa conduite inconsidérée.

Il est temps que les appels aux préjugés cessent. Nous avons autre chose à faire qu'à s'exalter à la haine les uns contre les autres.

HORS LA LOI

Pendant que sir George Cartier donnait de l'argent à Riel afin de lui permettre de fuir aux Etats-Unis, après la première insurrection du Nord-Ouest, M. Birkie offrait \$5,000 à qui le ramènerait mort ou vif.

Voici comment la Presse raconte la façon dont le juge Wood de Manitoba traitait Riel à cette époque :

"En même temps, on instaurait contre Riel des procédures en utlagarie, en s'appuyant sur un reste des anciennes lois les plus sévères de l'Angleterre."

"Cette procédure était tellement insolite, tellement tombée en désuétude, qu'il fallait remonter les siècles, pour trouver des précédents et des formules, et ceux qui avaient préparé les pièces nécessaires avaient rencontré tant de difficultés dans leur travail, que le juge

Wood à son arrivée dans la province, dut reprendre la rédaction de ces documents—après la condamnation—afin de leur donner une apparence passable.

"Une sentence d'utlagarie comporte la mise hors la loi, enlève au condamné toute protection, "de sorte que le premier venu qui le rencontre peut le tuer à première vue" et le faire écarteler, s'il lui en prend la fantaisie.

"Jadis, dans le vieux langage, on disait que ce criminel prenait, devant la loi, la position d'un loup, d'une bête féroce, "qu'il est du devoir de tout le monde de détruire à la première occasion."

"Il est de la nature de ce procès d'être instruit en l'absence de l'accusé, puisque celui-ci est contumace, et par conséquent, toute la procédure est ex-parte, avec cette aggravation que l'absence même fournit une preuve suffisante de culpabilité."

Et ce jugement, le plus terrible que l'on puisse imaginer contre un criminel, fut accepté par le gouvernement libéral, MM. Pantaléon Pelletier, Casgrain, Laflamme, etc., etc., y souscrivant sans murmurer.

M. L'ABBE McWILLIAMS ET RIEL.

Comme on a prêté à M. l'abbé McWilliams, dans la presse et ailleurs, au sujet de la question Riel, bien des paroles et des sentiments qui n'étaient pas les siens, nous croyons devoir publier la lettre suivante qu'il a adressée récemment à un homme important :

Railton, Ont., 3 déc. 1885

Mon cher Monsieur,

Je vous envoie la copie imprimée d'une correspondance écrite pour la presse en général et dans laquelle je retire la phrase peu chrétienne qui se trouve dans ma lettre à Son Excellence le gouverneur-général et ses conseillers.

J'espère que tous l'accepteront comme une amende honorable. Je regrette d'avoir à dire que l'on m'attribue beaucoup de paroles qui ne sont jamais sorties de mes lèvres ou de ma plume.

On me rapporte que quelques-uns de nos journaux canadiens ainsi que des journaux américains ont dit que j'étais un émissaire du gouvernement et que j'avais été chargé de fermer la bouche du malheureux et mal inspiré Riel.

Rien ne saurait être plus faux. Le gouvernement ne connaissait pas plus mes projets de voyage et moi but lorsque je suis parti de chez moi que l'homme dans la lune. Et pourquoi les eut-il connus ?

Vous désirez peut-être connaître mon opinion sur la condition du pauvre ambitieux dans ses derniers moments. La voici : il est impossible d'être plus sain d'esprit qu'il ne l'était ; jamais homme n'a été plus fortifié que lui par la puissance de la foi et par les sacrements de l'Eglise, jamais homme n'a reconnu plus sincèrement ses fautes passées.

Le grand tapage que l'on fait dans la province de Québec n'est pas inspiré par des motifs sincères. C'est une simple manœuvre en vue de faire du capital politique.

J'aimerais à demander à quelques-uns des montrealais les plus turbulents, dont un grand nombre d'anciens compagnons de collège de Riel, pourquoi, lors de la grande réunion des anciens élèves, rassemblée au collège de Montréal au nombre de 1300, le 9 septembre dernier, ils n'ont pas témoigné de sympathie pour lui en signant une requête au gouvernement, comme on le leur avait demandé. Je suis en mesure de répondre : c'est qu'ils ne sympathisaient pas avec lui.

J'ai vu Riel, j'ai conversé avec lui. J'ai pris le temps voulu pour étudier son cas avec calme ; et je

dois dire que sa fin n'a pas été celle d'un fou.

J'ai confiance en sir John A. Macdonald et dans le parti conservateur autant que jamais. Je n'hésite aucunement à dire que dès que cette agitation sans motifs sera apaisée, la province de Québec témoignera de sa confiance dans le parti qui a tant fait pour elle dans le passé.

Votre tout dévoué,

CHAS A. McWILLIAMS, Ptre.

Cette lettre contrecarre trop ouvertement les menées et les plans du parti de l'agitation nationale, dont La Patrie est la tête et L'Etendard la queue, pour ne pas valoir à M. l'abbé McWilliams une nouvelle bordée d'injures et d'insinuations calomnieuses.

Il va se trouver heureusement en bonne compagnie. Nos Seigneurs les évêques Languevin, Duhamel et Cameron ont déjà, en effet, entraînés notabilités ecclésiastiques et civiles, subi le sort qui menace de l'atteindre pour la seconde fois.

LES FAITS DU JOUR

La rougeole fait beaucoup de ravages à St Sauveur, Québec.

Plusieurs cas de variole viennent de se déclarer à Pontypool, Ont., une station située sur la ligne du Pacifique Canadien.

Un nommé Joachim Thibault, s'est suicidé avant-hier à Warwick, près d'Arthabaskaville, en se coupant la gorge avec un rasoir.

La votation dans le comté de Kings, N. B., a lieu aujourd'hui. Les candidats sont l'honorable M. Foster et M. Domville, ex-M. P.

MM. Casavant Frères, de St Hyacinthe, ont reçu un ordre des marguilliers de l'église Notre-Dame de Montréal pour la construction d'un orgue du prix de \$25,000.

Samedi, lendemain du jour de l'an, le Canada ne paraîtra pas, afin de permettre à ses employés de faire les visites et promenades qui sont d'usage à cette époque de l'année.

Une petite fille de neuf ans, Mary Fear, qui avait mystérieusement disparu, en 1867 de Cleveland, Ohio, vient d'être enfin retrouvée par son frère à Lansingburg, où elle est mariée à un mécanicien.

La chaudière d'une raffinerie d'huile, à Mobile (Alabama), a fait explosion. Trois hommes ont été tués et plusieurs blessés dont trois grièvement. Les dommages se montent à \$20,000.

Le gouvernement a donné ordre au général Stephenson, commandant des troupes anglaises en Egypte de se contenter de tenir la route libre entre Wady-Ha'fa et Korosko.

Ce serait son intention de déclarer aux chambres qu'il ne désiste pas reconquérir le Soudan.

Le comte de Saint Phalles, gouverneur de St Pierre Miquelon, vient de télégraphier la nouvelle suivante qui intéresse la marine marchande et les navigateurs :

"La bouée automatique, système Courtenay, qui avait été mouillée au mois de juin dernier, à 270 mè-

tres dans l'est et sud est de la base de la Marne, par 27 mètres de fond et à 2,100 mètres du rocher du Diamant (St Pierre) a disparue de son mouillage le 2 décembre 1885."

L'Etendard rapporte qu'on a affiché, dans différents quartiers de Québec, des placards portant l'inscription : "Languevin et Caron, pendards."

Ceci prouve pour la mille-unième fois que même dans les villes les plus remarquables sous le rapport de l'urbanité et de la politesse exquise de leurs habitants, il se rencontre toujours quelques gamins qui s'amuse à jeter de la boue et faire des niches aux passants.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES

HUITRES!!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR

ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches.

Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix.

W. BORTHWICK,

120 RUE RIDEAU.

FETES DE NOEL

ET DU

JOUR DE L'AN!

Je profite des fêtes de Noël et du Jour de l'An pour remercier mes nombreux pratiques de l'encouragement qu'ils m'ont donné durant l'année qui vient de s'écouler, et solliciter comme par le passé, le patronage du public en général pour l'avenir.

J'ai en magasin un assortiment complet de chaussures propres à toute saison, CHAUSSURES EN CUIR,

EN DRAP, EN CHEVREUILS,

PARDESSUS EN FEUTRE,

CLAQUES, ETC., ETC.,

que je vendrai à un prix très modéré.

Chaussures de Commode

faites dans le plus court délai et de qualité première.

N'oubliez pas de venir me voir avant d'acheter ailleurs et vous serez satisfaits.

D. GAUTHIER,

463 RUE SUSSEX.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

HEUREUSE ANNÉE A TOUS.

Durant la semaine commençant

LUNDI, 28 DECEMBRE,

On jouera la risible comédie de Joseph Darré, intitulée :

CONFUSION!

Et le joli drame

SWEETHEARTS!

Que l'on se rende en foule à la salle.

Matinées: JEUDI, VENDREDI, SAMEDI.

Portes ouvertes à 1.30 p. m.

Levee du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15c

Sieges réservés - - 50 et 30c

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE

DANS NOS DEPARTEMENTS DE

MARCHANDISES DE MODE

ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

TOUT DOIT ETRE VENDU

Avant l'inventaire, et l'on ne regardera pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce.

Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce.

Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.,

Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente a commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est délivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE.,

66 et 68 Rue Sparks.

AFFAIRES

DE

DECEMBRE

CHEZ

WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle, le commencement aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers :

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, voilures, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine manteaux doublés en fourrures, collieries en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE

DE

PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, oriolé et cuivre solides ; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manèges à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. HAZIRE et E. ALLAISE,

19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.

Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU,

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque-Route de L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Kiolfas à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mant. aux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,

NO. 113 RUE RIDEAU,

(2ème porte du coin de la Rue William.)

Dlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR

NOEL

SONT INSURPASSABLES.

Les dames feront bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

1a

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS,

Ottawa, 18 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA